



CLASSIQUES
GARNIER

LONGO (Marco), « [Épigraphes de la première partie] », *L'Écriture d'André Gide à la lumière de Luigi Pirandello*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15912-4.p.0031](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15912-4.p.0031)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PREMIÈRE PARTIE

LES DIFFÉRENTS POINTS DE RENCONTRE ENTRE GIDE ET PIRANDELLO

AMROUCHE. – Oui, chacun sa vérité!
GIDE. – Ah, vous allez me fourrer dans
Pirandello¹!

Évoquons, autour des *Faux-
monnayeurs* de Gide, un certain climat
pirandellien²...

-
- 1 *André Gide : Entretiens Gide-Amrouche*, annotés et introduits par Éric Marty, nouvelle édition revue et corrigée, Tournai, La Renaissance du livre, 1998, p. 297. La citation continue : « J'échappe à Barrès et je tombe dans Pirandello ! Ma foi, je veux bien, à chacun sa vérité. Mais je l'ai [...] répété à travers toute mon œuvre, je crois qu'il y a des vérités subjectives et [...] que la diversité est [...] profondément humaine. Mon rôle est celui d'un inquieteur. »
 - 2 Pierre Lafille, *André Gide romancier*, thèse principale pour le doctorat ès Lettres présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, Paris, Hachette, 1954, p. 214.